

# Stéréotypes et préjugés sur le bouddhisme

## Production Intellectuelle 2, Unité III



The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date/dernière mise à jour
3	<i>Giovanni Bulian, Ca' Foscari University of Venice</i>	03/07/2018

## Pacifisme, égalitarisme et tolérance

Le bouddhisme est généralement considéré comme l'une des traditions religieuses les plus riches en valeurs éthiques. Il est souvent **identifié comme une tradition non fondamentaliste et pacifiste**, présenté comme l'antithèse d'autres traditions religieuses considérées comme sujettes à la violence, à la guerre, au militarisme et à l'intolérance.

Plus d'informations sur :

- [Bouddhisme et société](#)

Spéc. le paragraphe: « Principes doctrinaux : préceptes pour les laïcs et les moines » dans la partie de l'enseignant.

Une telle interprétation stéréotypée du bouddhisme est très répandue dans le monde, en particulier dans la culture occidentale, grâce également aux mass-médias et, en particulier, à la culture du **Nouvel Âge qui a associé le bouddhisme au pacifisme** dans les mouvements contre-culturels des années 1960, sans oublier les dirigeants bouddhistes qui sont devenus des personnalités extrêmement populaires en tant que défenseurs du 14<sup>e</sup> **Dalai Lama**, Tenzin Gyatso, lauréat du **prix Nobel de la paix** en 1989.

Plus d'informations sur :

- [Bouddhisme et Modernité](#)

**Au XIX<sup>e</sup> siècle, la redécouverte occidentale du bouddhisme** a forgé l'idée stéréotypée selon laquelle le bouddhisme peut être interprété comme une **doctrine sentimentale d'amour et de compassion universels** (*karuna*), une doctrine faite de démocratie et de tolérance fondée sur le concept fondamental d'*ahimsā* ('ne pas nuire') et l'idée que la violence envers d'autres êtres vivants est moralement polluante parce qu'elle engendre un mauvais *karman*.

Plus d'informations sur :

- [Karma and Samsara](#)

Spéc. source 2: Extraits de «Cula-Kammavibhanga Sutta: l'exposition la plus courte de kamma» et l'analyse et l'explication du mécanisme karmique dans la section de l'enseignant.

- [Développement dans le Mahayana](#)

Spéc. source 2 «Le Bodhisattva» et, dans la section de l'enseignant, le parag. «Principes de doctrine: sagesse, compassion et moyens habiles»

Étroitement lié à l'idée que le bouddhisme est une religion pacifique, un autre stéréotype dominant du bouddhisme est l'idée courante selon laquelle une telle tradition prêche la **tolérance et l'égalitarisme**. Selon les principaux enseignements du bouddhisme, le salut est potentiellement accessible à tous les êtres vivants, ce qui revient à affirmer que tous les êtres humains sont égaux.

Cependant, malgré cette aura de pacifisme, d'égalitarisme et de tolérance qui l'entoure, le bouddhisme représente un **univers contradictoire**, qui contredit souvent cette vision stéréotypée d'une tradition asiatique sereine. Il y a des épisodes dans l'histoire de l'Asie où le **bouddhisme a été exploité à des fins politiques**, pour justifier des campagnes militaires

entre monastères bouddhistes, y compris des conflits entre bouddhistes et non-bouddhistes. Parmi les exemples, on peut mentionner les **moines guerriers japonais** appelés *sōhei* (*sō* signifie "moine" et *hei* "guerre") qui étaient des groupes paramilitaires associés aux temples bouddhistes du Moyen Âge. Dans d'autres contextes géographiques, il y a eu des événements historiques au cours desquels des moines bouddhistes ont pris les armes contre des forces étrangères, comme dans le cas de **moines bouddhistes tibétains** combattant les forces britanniques. Dans d'autres cas, des moines bouddhistes ont soutenu l'idéologie nationaliste, comme dans le cas des **moines zen qui ont soutenu l'expansion militaire de l'empire japonais** pendant la Seconde Guerre mondiale. Des épisodes de violence se sont également produits au **Myanmar** (Birmanie). Depuis les années 1990, des moines bouddhistes radicalisés ont exprimé un message agressif anti-musulman. Les émeutes anti-musulmanes de 2001-2002 puis de 2011-2012 et de 2017 ont entraîné la mort de dizaines de Rohingya, une minorité musulmane, et ont vu des centaines de milliers de personnes déplacées par ce que certains érudits appellent le terrorisme bouddhiste.

Plus d'informations sur :

- [Bouddhisme et modernité](#)

Spéc. source 3 «Pensées d'un maître zen en faveur de la guerre» et analyse relative à ce thème dans la section Enseignant.

Il est intéressant de noter que le concept fondamental d'*ahimsā* professé par le bouddhisme peut également être remis en question d'un point de vue rituel : dans de nombreuses traditions, le bouddhisme a créé, par ses rituels, une véritable «violence symbolique» contre d'autres traditions religieuses. Même la position traditionnelle bouddhiste sur la **condition de la femme** posait des problèmes éthiques. D'un point de vue philosophique, de nombreux textes bouddhistes de la tradition Mahayana déclarent l'égalité entre les hommes et les femmes, même si le **statut social des nonnes est considéré comme inférieur** à celui des moines car elles sont enfermées dans des réglementations qui les obligent à vivre dans un état de pauvreté et de dépendance économique. Dans certaines traditions Theravada, par exemple en **Thaïlande**, les institutions monastiques bouddhistes sont bien ancrées dans la société mais **ne sont pas ouvertes aux femmes**.

Plus d'informations sur :

- [Le bouddhisme au Sri Lanka et en Asie du Sud-Est](#)

Spéc. source 3 Source 4: Moines thaïlandais et commentaires relatifs dans la section de l'Enseignant.

## Spiritualité, méditation et bouddhisme Zen

La méditation est la pratique principale et la plus ancienne visant à atteindre la libération. L'étude et l'exposition des doctrines étaient traditionnellement effectuées par l'ordre monastique (*sangha*), alors que la méditation n'était réservée qu'à une élite intellectuelle et éduquée et c'est seulement à partir du XX<sup>e</sup> siècle que des pratiques méditatives se sont répandues parmi les laïcs. Le fait que le bouddhisme soit essentiellement **compris comme une tradition philosophique reposant sur la méditation** est dû au fait que cette tradition est d'une certaine manière **en phase avec certains des grands courants de pensée occidentaux** contemporains. Le soi-disant «bouddhisme moderne» est le fruit de cette interprétation occidentale du bouddhisme, même s'il **néglige certains aspects** présents

depuis son origine et **moins compatibles** avec la culture occidentale. La croyance aux miracles, l'efficacité des mantras tantriques, la magie et les formules magiques en sont quelques exemples.

Plus d'informations sur :

- [Bouddhisme et Modernité](#)
- [Méditation et transfert de mérite](#)
- [Rites funéraires, fêtes et exorcismes](#)

En raison de cette association étroite entre le bouddhisme et la méditation, la culture occidentale a souvent **associé le bouddhisme au bouddhisme zen** (du sanskrit *dhyana*, ou « méditation »), alors que le Zen est « seulement » une école de bouddhisme japonais qui a en réalité pris naissance en Chine et est arrivée au Japon au XII<sup>e</sup> siècle.

Plus d'info sur le Zen en Chine (le Zen en chinois est le *Chan*)

- [Le bouddhisme en Chine](#)  
Spéc. source 3: Extraits des "Entretiens de Linji" , Source 5 "Poète se promenant près d'une rive marécageuse" et l'analyse des sources dans la partie de l'enseignant.

Plus d'info sur le Zen au Japon

- [Le bouddhisme au Japon](#)  
Spéc. source 3 "Extrait du Shōbōgenzō", Source 5 "Jardin de sable du Ryoanji" et l'analyse des sources dans la partie de l'enseignant.

La culture occidentale moderne a été témoin, depuis les années 60 et 70, de la diffusion et de la vulgarisation progressives du bouddhisme zen dans la contre-culture hippie inspirant et influençant également de nombreux écrivains et érudits occidentaux. Parmi les auteurs les plus intéressés par les liens entre la psychanalyse et le bouddhisme zen, citons Carl Gustav Jung et Erik Fromm qui ont personnellement connu Daisetsu **Teitaro Suzuki** (1870-1966), un auteur qui a été extrêmement actif et efficace dans la **modernisation et la diffusion du zen en Occident**.

Plus d'info sur le Zen en Occident (et ses adaptations)

- [Bouddhisme et Modernité](#)  
Spéc. source 5 "Bande-annonce du bouddhisme zen en Amérique» et analyse des sources dans la section de l'enseignant.

## Végétarisme

Une idée très commune sur le bouddhisme est que les bouddhistes respectent scrupuleusement tous les êtres vivants, considérant incompréhensible l'usage de la violence. Pour ces raisons, la tradition bouddhiste a amené beaucoup de ses adeptes à devenir végétariens. Cependant, affirmer que **tous les bouddhistes sont végétariens** est une **généralisation** puisque **même le Bouddha historique et ses disciples mangeaient de la viande**. En fait, les moines au départ mendiaient tous les jours et mangeaient tout ce qui leur avait été donné, y compris de la viande. Il est également important de noter que la question du végétarisme change selon les écoles bouddhistes. Par exemple, dans le bouddhisme

Theravāda, la pratique du végétarisme est complètement séparée de la doctrine bouddhiste et seuls quelques monastères l'encouragent.